

LIBRAIRIE LAVAL

J. ADOLPHE PELLETIER,
3 rue Hart. Téléphone 302
Les Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

F. X. VANASSE. GEO. LEFRANÇOIS

Vanasse & Lefrançois

Imprimeurs-Papetiers.

29 Rue Du Platon. Téléphone 373.
LES TROIS-RIVIERES.

JOSEPH BARNARD, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Bureau : 3 Rue Hart

" LE BIEN PUBLIC "

LES TROIS-RIVIERES, 3 SEPTEMBRE 1909

LA TRAVERSE

Nous reprenons aujourd'hui l'étude de cet important problème de nos communications avec la rive sud. Nous avons déjà dit précédemment que de ce côté, notre ville n'a jamais été dotée de l'accès facile qu'elle aurait dû avoir. Une amélioration s'impose évidemment, et avec urgence, puisque notre cité, agrandie et embellie, va demander à un surcroît de commerce, l'alimentation nécessaire à son développement. Aplanissons donc dès maintenant les voies au commerce, et dirigeons-le vers nous.

En entreprenant cette étude, étude que nous poursuivrons dans les articles qui vont suivre, nous n'avons pas d'autre but que de bien éclairer l'opinion publique. Nous voulons bien placer le problème sous les yeux des citoyens, persuadé qu'ils en viendront d'eux-mêmes à la solution qui s'impose.

Nous constatons avec plaisir que depuis mardi dernier, on a commencé le creusage des abords du quai de Ste-Angèle. Nous en félicitons qui de droit, et espérons que le travail va être poussé activement et complètement.

Ce creusage ne pouvait plus être différé. A peu de distance et en face du quai du Grand Tronc, les courants avaient accumulé là un amoncellement de terre et de sable qui devenait de plus en plus un écueil dangereux pour le bateau traversier. Le "Glacial" pour arriver à son quai avait à franchir une passe très étroite, et ce n'est que grâce à la sureté du pilote qu'il pouvait le faire, et non encore sans dangers. La passe franchie, l'accostage devenait particulièrement laborieux surtout quand les vents du sud poussaient violemment le bateau sur ce haut fond dont nous avons parlé. Pour peu que la charge fût un peu forte, le "Glacial" touchait, et c'est miracle qu'il ne se soit pas ou enlisé ou défoncé sur les roches. Ceci explique abondamment les retards de souvent vingt à trente minutes que cette difficulté de l'abordage nécessitait, et ce, au grand préjudice des voyageurs et du trafic.

Il y a déjà longtemps que les intéressés demandaient qu'on remédie à cet état de choses, et c'est heureux qu'aujourd'hui enfin leurs plaintes soient entendues. Les approches du quai de Ste-Angèle ainsi déblayées et creusées convenablement permettront désormais au "Glacial" d'aborder en toute sécurité, et cela par tous les temps. De ce côté au moins la cause des retards disparaîtra; mais cependant pour que tout retard disparaisse il reste encore au Grand Tronc à faire sa large part.

Par un contrat avec le traversier, la compagnie du Grand Tronc lui assure l'usage de son quai et tout le transport de son trafic aux Trois-Rivières, lui imposant en retour certaines obligations que nous étudierons spécialement dans l'article qui va suivre.

Une de ces obligations veut que le bateau traversier soit rigoureusement au quai de Ste-Angèle à l'arrivée du train d'Arthabaska. Cette clause n'offrirait pas d'inconvénients si, sur cette partie de sa voie, la compagnie avait la décence d'imposer à ses trains l'exactitude réglementaire que les chemins de fer octroient en tout pays civilisés.

Mais les choses n'en sont pas encore là. Le train à boeufs auquel on attache un fourgon de rebut à l'intention des voyageurs, dû à Ste-Angèle, disons à huit heures et demie du matin, arrive le plus souvent à neuf heures quand ce n'est pas à dix. Or le "Glacial" doit absolument être au quai de Ste-Angèle à l'arrivée du train. Et pour peu que l'arrivée de ce train retarde, le bateau se voit nécessairement forcé de supprimer une et même deux de ses six traverses du matin, ce qui suffit, on le comprend, pour provoquer le désarroi de toute une journée.

C'est ainsi que par exemple, mardi dernier le 31 août, le départ réglementaire des Trois-Rivières devait être à 9.15 heures. Or à 9.15 heures, le "Glacial" était au quai de Ste-Angèle attendant le train qui arrivait justement à 9.15 hrs ce jour-là. De retour aux Trois-Rivières à 9.35 hrs, il lui était pratiquement impossible de retourner immédiatement à Ste-Angèle, et revenir avec la même célérité aux Trois-Rivières pour en repartir à l'heure réglementaire de 10.15 hrs. L'apathie du Grand Tronc a donc forcément supprimé une traverse ce jour-là.

Nous ne donnons aujourd'hui ces détails que pour bien établir la part des responsabilités dans ces irrégularités de notre traverse. Il n'a pas manqué de gens jusqu'à ce jour pour en faire porter tout le poids sur nos traversiers, lorsque ceux-ci, en réalité, n'y étaient pour rien.

Il était juste de commencer d'abord par remettre les choses au point à propos de l'une de ces déficiences. Le public, mieux éclairé, saura exactement à qui s'en prendre.

La Mort de Dumont

Il y a déjà près d'un mois qu'un respectable citoyen, un brave ouvrier estimé de ses patrons, sobre et travailleur, disparaissait mystérieusement de sa résidence.

Une semaine après on retrouvait son corps flottant près du Cap de la Magdeleine. Le cadavre portait une blessure qu'on ne pouvait expliquer. La première enquête faite au Cap ne provoqua aucune révélation satisfaisante et notre population parlait d'un suicide, bien que la chose parut surprenante, vu la bonne renommée et la conduite exemplaire de Dumont.

Une seconde enquête porta le jury du coroner à conclure qu'il y avait eu meurtre. Le médecin expert, le Dr. Bourgois, déclara que Dumont était mort avant d'avoir été à l'eau. La police ducement prévenue commença ses perquisitions, et le service secret chercha à pénétrer le mystère.

Et les choses en sont là. Cette mort a provoqué les pires suppositions, et le voile de mystère qu'on a cherché à étendre sur cette sombre tragédie paraissait en effet plus qu'étrange. On est venu dans le temps nous demander de ne rien publier de cette triste affaire, et nous sommes encore à nous demander pourquoi.

Nous souhaitons qu'on éclaircisse définitivement ce mystère, et puisque vraiment il y a eu meurtre comme l'a conclu le médecin expert et le jury, que le meurtrier subisse sa peine, et que la police trouve le coupable.

Autrement, les assassins opéreraient dans les limites de notre ville en aussi complète sécurité que dans les bois du St-Maurice.

COURRIERS

Pointe du Lac

De Retour.—M. Gédéon Garceau est arrivé vendredi dernier, de son long voyage en Europe. Ses nombreux amis lui ont offert un bouquet; il y a eu adresse élogieuse, discours, chants et musique.

L'Honorable Sénateur H. Montplaisir, accompagné de Madame Montplaisir, est venu visiter notre antique manoir. L'honorable et riche Sénateur ferait œuvre patriotique en se portant acquéreur de cette substantielle relique d'un passé glorieux.

—Notre pensionnat compte deux nouvelles institutrices: Sr. Ste Laure et Sr. Marie de Lorette.

—Les élèves pensionnaires sont très nombreuses.

—Cinq élèves du convent se sont présentées, en juin dernier pour l'obtention de brevets; toutes sans exception, ont été diplômées.

Bravo.—

ST-TITE

—Le Rvd. Frère Jean-Marie Directeur de l'école des Frères St-Gabriel de St-Tite, est revenu mardi le 31 Août courant d'un voyage de deux mois dans sa famille, en Vendée, France.

Dans son voyage le Rvd. Frère a visité les villes de Londres, Bruxelles, Paris, etc, etc.

Pendant son séjour dans sa famille il fit le Pèlerinage annuel à Lourdes.

Le Rvd. Frère est très satisfait de son voyage.

—Lundi 23 courant fut chantée une grand'messe à l'occasion des noces d'Or de M. et Madame Nazaire Déglise de St-Tite.

Nous souhaitons aux heureux époux, de vivre encore de longues années.

—MM. Gédéon Mongrain, Ernest Poliquin de St-Tite sont partis le 31 Août pour Cobalt.

—La rentrée des Elèves au Convent des Rvdes Sœurs de la Providence, chez les Rvds Frères et dans les autres écoles de la paroisse, doit se faire le 1er Septembre.

—L'ouverture des classes au Business Collège doit se faire aussi le 1er et le 2 Septembre.

—Delles Jeannette et Bernadette Morreau Notre-Dame Des Anges Portneuf, sont en promenade chez leurs parents de St-Tite.

—M. Armand Trotter, comptable de la Banque Nationale à St-Tite, est en vacances de ce temps-ci.

YAMACHICHE

—La soirée, donnée par nos amateurs a été des mieux réussies. Malgré la température menaçante du matin, une foule d'étrangers nous sont venus. La comédie "La chose à l'ours" fut jouée à la perfection.

De même, la partie musicale fut délicieuse. Les Orphelines, chantèrent deux bluettes charmantes dont l'une est l'œuvre de Nérée Beauchemin. Il est bon de dire que les recettes furent acceptées avec joie par les Sœurs de la Providence. Merci donc à tout ceux qui ont participé de quelque manière à cette bonne œuvre.

—La rentrée des classes a lieu aujourd'hui et demain. Joyeux enfants, qui nous arrivez de partout, soyez les bienvenues!

—Nos jeunes gens, dans les deux soirées données en juillet et Août, ont promis une charité de quelques cents dollars.

Les Chûtes Shawinigan

—Les affiches.—Depuis quelques jours nous pouvons lire partout, dans la plupart des vitrines de nos magasins, dans les bureaux, dans les stations du chemin de fer, dans les usines, de grandes affiches ainsi intitulées: L'alcool voilà l'ennemi.—l'alcool empoisonne.—Le mal et son remède.—Ne buvez pas l'alcool.—Les dangers de l'alcoolisme.—etc.

Nous croyons encore que nos marchands: épiciers, merciers, bouchers boulangers étiquettent leurs effets de petits billets bien courts quant aux mots mais bien longs quant au sens.

—Vous me direz: mais c'est une réclame nouveau genre, j'en conviens et j'ajouterai: up to date, de son temps car c'est bien entendu d'abord que toutes les personnes, du moins toutes celles qui ont à servir le public doivent se munir de ces affiches pour faire des affaires et en second lieu vous admettez que par le temps qui court, elle sont bien nécessaires ces affiches.

J'en voudrais même de ces affiches au front de chaque ivrogne faisant contraste avec son enseigne: "Le mal et son remède."

J'y reviendrai.

Les meilleurs repas en ville.

"Chop-Suey" et plats canadiens. Salle à diner pour dames et messieurs.

CAFÉ PARISIEN

Ouvert jour et nuit, de 7 h. a. m. à 2 h. a. m.

Inauguration le 11 septembre 1909

21 REPAS pour \$4.25

8, RUE BADEAUX, 8
Les Trois-Rivières

PERDU

Une chaînette en or, avec médaille en argent entre les rues Niverville et Notre-Dame.

Remettre au "Bien Public" ou à 5 Niverville.

DR J. P. MEUNIER,

OPTICIEN

Diplômé de l'Institut de Boston

Coin des rues Hart et Alexandre

Porte voisine du Notaire Lemire.

BUANDERIE CHINOISE

DE PREMIERE CLASSE

Coin St-George et Badeaux

C. & Y. YEP, Props.

N. B.—Blanchissage apporté et livré sur commande. Blanchissage complet de famille, à prix raisonnables.

Cet espace est réservé par...

Gauthier & Fils

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Concernant l'Épargne

Chiffres montrant des résultats obtenus sur une base de 4% d'intérêt par année.

Montant déposé	Intérêt gagné	Montant Total
\$ 100.00	9.32	109.32
200.00	18.64	218.64
300.00	27.96	327.96
400.00	37.28	437.28
500.00	46.60	546.60
600.00	55.92	655.92
700.00	65.24	765.24
800.00	74.56	874.56
900.00	83.88	983.88
1000.00	93.20	1093.20



Il vous fera plaisir de voir votre

Compte d'Épargne

grossier petit à petit. Intérêt payé deux fois par année. Votre argent porte intérêt sur réception des dépôts

Recoit des Dollars

4% alloué sur dépôts

P. E. PANNETON

BANQUIER

8, Rue HART, Trois-Rivières, Qué.

PANNETON & FRERE

Seuls agents pour la vente des vêtements

"SEMI-READY"

Spécial fait sur mesure en 4 jours. Jupes et Manteaux pour Dames. Chaussures Frank W. Slater (Studer Shoe)

Coin des rues Des Forges et Champlain,

Suc. 115 Rue Bonaventure.

CARTES PROFESSIONNELLES

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M.

Avocat
6, rue Hart, Téléphone 233.
Les Trois-Rivières.

AVOCATS

JOSEPH BARNARD,
AVOCAT
17 Rue St-Pierre. Tél. 434

P. N. Martel N. L. Duplessis
MARTEL & DUPLISSIS
Avocats
4, rue St-Joseph, Trois-Rivières

L. J. Blondin J. A. Désy
Frs Désilets

BLONDIN, DESY & DESILETS,
Avocats
34-36 Bonaventure, 3-Rivières
Téléphone Bell 417

L. P. Guillet Fortunat Lord
GUILLET & LORD
Avocats

20, St-Joseph, Trois-Rivières
Téléphone 263

J. A. Comeau Arthur Béliveau
Tél. Bell No. 38.

COMEAU & BELIVEAU,
AVOCATS.
8 rue Des Forges, Trois-Rivières.

NOTAIRES

Téléphone 491
J. A. TRUDEL
Notaire
Argent à prêter et agent d'Immeubles
Bureau : 3, rue Hart,
Résidence : 9, rue St-Denis,
Les Trois-Rivières

C. J. BARNARD,
Ingénieur Civil, Arpenteur Géomètre
Bureau : 36 Bonaventure.
Rés. 17 St-Pierre.
TROIS-RIVIERES, P. Q.

ARCHITECTES

Tél. Bell, Main 2425, Montréal,
Tél. Bell 153, Trois-Rivières

THÉO. DAoust CHS LAFOND
Architectes

Membres A. A. P. Q.
& I. A. du Canada

Bâtisse du Séminaire
103, St- Frs-Xavier, Montréal,
15, Bonaventure, Trois-Rivières

Téléphone Bell 174

F. A. VERRETTE
Entrepreneur-Menuisier
43, BONAVENTURE, Les Trois-Rivières

ARTHUR LACHANCE
Représentant de la
Compagnie d'assurance sur la vie
"THE MANUFACTURERS"
33, av. Lavolette, 3-Rivières

NEW YORK LIFE INS. Co.
Représentées par
GEO. R. BOUCHARD
51, Rue ROYALE, Les Trois-Rivières

10 STE-MARIE

Tél. Bell 564

Alex. Carignan

MARCHAND DE MEUBLES

Marchandises de premier choix. Prix les plus bas.

10, Rue Ste-Marie, Trois-Rivières

J. B. LORANGER

MARCHAND DE

Peintures Huiles, Vernis, Vitres, Ustensiles de cuisine au complet

Matériaux de Construction, Etc.

24 Rue Badeaux,

LES TROIS-RIVIERES.

Téléphone Bell 93.

MAGASIN D'UN SEUL PRIX.

C. J. N. Teasdale

ETTOFFES A ROBES, GANTS, BLOUSES, LINGE-RIE DE DAMES, ETC., ETC.

SPECIALITE : VETEMENTS POUR HOMMES

26, rue Bonaventure, TROIS-RIVIERES

P. L. CARIGNAN,

Fondée en 1865

E. D. CARIGNAN

O. CARIGNAN & Fils

Marchands-Epiciers et Importateurs de Liqueurs, Produits Alimentaires, Etc.

26 AVE. LAVIOLETTE, Les Trois-Rivières.

NOTA—Après le mois de septembre 1909 nous retournerons à notre ancienne place d'affaires Nos. 24 et 26 rue DES FORGES.

Boite de Poste 62 Téléphone Bell 423

S. DUGAL

Courtier d'immeubles, administrateur de successions, et agent général. Comptable, Auditeur, Curateur, Liquidateur et Agent d'Assurance.

Correspondances Sollicitées.

136, NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

René A. Paquin J. D. Lachapelle

Paquin & Lachapelle,

Ingénieurs-Électriciens

No. 57 Rue ROYALE

Téléphone 157

L'Elixir Anti-Rhumatique

DU DR JOS. COMTOIS.

Pour la guérison prompte et assurée du Rhumatisme sous toutes ses formes. Inflammatoire, articulaire, musculaire, goutteux, lumbago, sciatique et névralgies violentes.

Prix \$2.50 la bouteille.

Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité vous sera envoyé sur réception de 15c. adressé au Dr Jos. Comtois, St-Barthélemy, comté Berthier, P. Q.

Dépositaire aux Trois-Rivières.

Pharmacie NORMAND,

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges

Conseil de Ville

Une assemblée spéciale des échevins a eu lieu à l'Hôtel-de-Ville, lundi dernier, à l'effet d'étudier et d'adopter des plans pour améliorer l'édifice de la Station de police. On se rendit d'abord sur les lieux pour examiner les plans préparés par M. Normandin, l'ingénieur de la ville. Puis, après réflexion, on décida qu'en effet, la station de police et tout l'édifice subirait des changements considérables et à l'intérieur et à l'extérieur dans la façade dont on transformera les portes. Il fut décrété qu'on ne bâtirait pas d'annexe et qu'on y adapterait pas une fournaise. Il est question d'y faire des cellules pour chaque policier et des bureaux fashionables pour que le Chef puisse être à l'aise en recevant tous ses visiteurs. On travaillera l'écurie, bref, M. Parent, l'inspecteur de ville, devait dès le lendemain, mardi dernier, s'occuper spécialement de mettre tout en action et de pousser les travaux pour que dans le plus bref délai possible, on ait en ville une station de police plus commode.

M. le Dr Panneton a en outre soumis au conseil une question qui regarde les boulangers, puisqu'il s'agit du pain que nous mangeons, en ville, de son poids, de ceux qui le vendent, etc. Dans tous les cas, c'est une question qui n'a été qu'élaborée et comme elle reviendra devant le Conseil, à sa séance publique de lundi, nous pourrions alors renseigner les lecteurs parfaitement à ce sujet.

Quelques personnes sont venues demander aux échevins si le Conseil a l'intention d'élargir la rue Hart et la rue Alexandre jusqu'à la rue Royale.

Le Conseil répond que quant à la rue Alexandre, on n'a pas jusqu'à ce jour décrété de l'élargir jusqu'à la rue Royale, mais que la rue Hart doit, de par les règlements de la ville être élargie.

La Temperance a l'Ecole

Un mot de tempérance à l'occasion de la rentrée des classes.

La bonne croisade qui se poursuit partout contre l'alcoolisme ne devrait-elle pas franchir le seuil de l'école? L'école n'est-elle pas un excellent milieu pour faire l'éducation antialcoolique des jeunes générations?

L'enfant y reçoit des connaissances et des impressions qui influent sur toute sa vie: pourquoi ne pas saisir cette occasion de l'éclairer sur les dangers de l'alcool et de lui en inspirer l'horreur?

Un enseignement antialcoolique, peu considérable mais poursuivi avec régularité et méthode, qui commencerait à l'école et se continuerait ensuite dans la famille, à l'église et ailleurs, ne pourrait manquer de diminuer notablement le nombre des futurs candidats à l'alcoolisme.

Les instituteurs pourraient, semble-t-il, faire ce travail sans beaucoup surcharger leur programme ni s'imposer un grand surcroît d'ouvrage.

Un devoir dicté aux élèves, un problème d'arithmétique, un exercice de composition, une leçon d'histoire, une lecture en classe, tout peut fournir au professeur attentif l'occasion de donner l'enseignement antialcoolique.

Les instruments de travail ne manquent pas, du reste. Les catéchismes et manuels antialcooliques, les revues et traités de tempérance existent déjà chez nous: il suffit d'y penser et de se donner un peu la peine de chercher.

Nous voulons suggérer ici un moyen nouveau qui pourrait, à notre avis, donner de bons résultats.

C'est l'affichage. Des affiches qui seraient placées bien en vue dans les écoles, les classes, les salles de récréation, et qui feraient connaître, en des formules concises et variées, ce qu'est l'alcoolisme et à quoi il mène, devraient à la longue créer dans les écoles une atmosphère salutaire, inspirer aux enfants la peur de l'alcool et leur faire une mentalité de "buveurs d'eau".

Nous nous permettons de soumettre cette idée aux directeurs de nos maisons d'éducation, aux commissaires d'écoles et aux membres du clergé paroissial.

Nous sommes heureux de pouvoir indiquer aux intéressés le moyen de se procurer les dites affiches.

Le Comité de propagande anti-alcoolique des Trois-Rivières en a fait récemment imprimer un grand nombre: il en a de toutes sortes et de toutes dimensions, depuis les grandes affiches morales jusqu'aux petites étiquettes à coller sur les livres ou les cahiers.

Pour donner sa commande ou demande des échantillons de cette "littérature", on n'a qu'à s'adresser à la Librairie Laval, 3, rue Hart, aux Trois-Rivières.

JEAN RIVARD

Atrocités Marocaines

Suivant des nouvelles reçues de Fez les hommes faits prisonniers à la suite de la défaite du Roghi auraient été torturés de la façon la plus barbare sur l'ordre exprès du sultan.

Moulay Hafid a personnellement questionné les prisonniers puis il les a envoyés en procession jusqu'à la porte de Bab-el-Hamis, là, en présence des troupes et de la population de Fez, chaque prisonnier a eu le poing droit coupé et le mognon plongé dans la poix bouillante. Quelques-uns des chefs des rebelles ont eu en outre le pied droit coupé. Les femmes des rebelles ont eu les dents arrachées.

—La cruauté dont les soldats de Moulay Hafid ont fait preuve à l'égard des partisans du Roghi capturés par eux, a été dénoncée ici. En signe de protestation, les habitants de Taza ont refusé de reconnaître le nouveau gouverneur nommé par le sultan.

Vingt-cinq des prisonniers dont les mains et les pieds furent coupés, ont succombé à ces horribles mutilations.

Le gouvernement français a donné l'ordre à son ministre à Tanger, M. Regnault, de se joindre à ses collègues du corps diplomatique, qui ont décidé de faire des représentations à Moulay Hafid au sujet des tortures et des mutilations infligées aux partisans du Roghi tombés entre les mains de ses soldats.

L. Massicotte

TEL. BELL 139.

J. A. Panneton

Massicotte & Panneton

EPICIERIS

Notez bien.— Faire vos achats à ce magasin veut dire:

ECONOMIE DOMESTIQUE

Marchandises de première classe et à très bas prix.

Une idée: Vin depuis 60c le gallon. 3 btes Tomates, 25c. 3 btes Blé d'Inde, 25c. 3 btes Prunes, 25c. 3 btes Petits Pois, 25c.

Ce magasin fermera tous les Mardis et Jeudis à 7 hras, p. m.

Vous Habillez-vous à la Dernière Mode?

Chez P. J. HEROUX c'est la PLACE

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Nouvellement Reçus: CHAPEAUX & CRAVATES

La Chemise au Plastron, qui ouvre, vous évitera des colères noires!

4 RUE HART.

(En face de "LE BIEN PUBLIC")

Tél. Bell 60.

VOUS aimez les Services à Dîner de Goût; les Urnes de Fantaisies; les Statues Artistiques; en un mot, tous les objets riches et... à bon marché! Et vous n'allez pas chez

POIRIER & ABRAN RUE ST-ANTOINE

LE MAGASIN DE THE DES TROIS-RIVIERES

Pourquoi?.....

COLLEGE COMMERCIAL

J. P. BLAIS, Prop.

Conférences de Droit Commercial

Renseignements Pratiques d'Histoire, Grammaire et Géographie.

MATIERES ENSEIGNEES:

L'Anglais, le Français, l'Arithmétique, la Tenue des Livres, l'Ecriture, la Sténographie Française et Anglaise, la Clavigraphie, (Type Writing), la Correspondance Française et Anglaise, la Conversation Anglaise.

Cette Ecole procurera aux élèves les meilleures positions dans les bureaux de Chemins de Fer, de Banque, de Commerce, Etc.

Pour plus de renseignements, s'adresser à...

10, RUE BADEAUX, 10

La Charité des Pauvres

— OU —

Le Lit de la Mère Moineau

Suite.

Elles ne voyaient pas beaucoup Mme Marais, employée depuis la première heure jusqu'au soir chez la marchande d'herbes et de légumes, mais elles continuaient de rencontrer, sur le palier, dans l'escalier, dans les rues du quartier, la mère Moineau, et même de recevoir la visite de la vieille femme. Car celui-ci, trop impotente pour travailler, était de force encore à monter des étages. On la demandait, on l'envoyait chercher, elle avait une clientèle, surtout parmi les jeunes mères qui la savaient expérimentée, complaisante, et bavarde juste assez pour que le temps ne parut ni long ni court en sa compagnie. Elle faisait chauffer le lait pour le biberon, emmail-

lotait, démaillotait, berçait le nourrisson, donnait à la mère des tisanes rares et souveraines tricotait près de l'accouchée, racontait les histoires de toutes les loges de la rue Bellechasse et de la rue St-Dominique, en inventant quand elle avait vidé le sac, ou bien, près des malades, elle se taisait, dévouée alors compatissante, capable de se tenir immobile dans le coin de la chambre, comme la flamme d'une veilleuse qui regarde l'endormie.

Un jour au mois dernier, sa plus proche voisine vint lui dire:

La petite femme Grésil, de la rue Vaneau voudrait vous voir elle est bien malade. C'est la poitrine, toujours!

La petite femme Grésil! Qui n'a pas visité une salle d'hôpital parisien, qui ne s'est pas arrêté devant un lit blanc, où se repose la tête soulevée par l'oreiller, très pâle, très fine, confiante encore dans la vie et pourtant con-

ture damnée, une employée de la cou ou de la mode, celui-là ne peut imaginer combien était émouvante et même délicate à voir la petite femme de l'ouvrier plombier. Elle n'avait pas été transportée à l'hôpital; elle était restée dans cette chambre du quatrième, un peu en désordre maintenant, mais encore pimpante, à cause des meubles neufs et des rideaux à fleurs. Elle avait des yeux bruns, des yeux que la maladie avait agrandis, tout pleins d'esprit, de jeunesse et de calénerie. On lui entendit service, rien que pour les voir se fermer à demi, sourire et dire: Merci la mère Moineau! Quand la mère Moineau arriva, ils pleuraient. Elle gronda, elle plaisanta, elle demeura longtemps, et ne réussit point. Ce fut elle-même qui perdit sa joie.

—Ma petite Grésil, dit-elle, puisque vous êtes triste, et que vous vous croyez très malade, si

j'étais que vous je recevrais le bon Dieu.

La tête pâle sur l'oreiller, remua faiblement pour dire non.

—Je ne demanderais pas mieux, mère Moineau, mais ici dans cette maison, c'est impossible. Il y a de si mauvaises gens! Vous n'imaginez pas! Voilà six mois, il est venu un curé, pour une malade comme moi, et ils l'ont tellement injurié, ceux d'en bas, et même frappé, qu'il a été obligé de se retirer. On n'est guère libre, vous savez.

—Votre mari voudrait-il?

Bien sûr, le pauvre!

La mère Moineau resta songeuse un moment.

—Alors il y aurait peut-être un moyen. Vous diriez que vous allez vous faire soigner dans une maison de santé. Je viendrais vous chercher en voiture je ne sais pas qui payerait, mais je trouverai,—et vous prendriez ma place, dans mon lit, pour trois ou quatre jours. Mme Ma-

rais n'est pas épaisse; elle est tranquille; elle ne dort pas plus de six heures par nuit. Moi, je dormirai sur une chaise. Ma petite Grésil il faut accepter!

Il en fut ainsi. La bouchère paya le fiacre. Mme Marais fit le ménage "à fonds", et mit dans le lit la meilleure paire de draps. Deux locataires, des jeunes, des inconnues pour elle, aidèrent Mme Grésil à monter l'escalier. Elle se reposa deux jours. Le troisième au matin, quand le vicar vint, il trouva plusieurs femmes à genoux, et une grosse vieille debout, qui soutenait la tête de la malade. A côté du lit sur la table, il y avait un tout petit crucifix de plâtre, et une touffe de chrysanthèmes qu'avait envoyée la marchande de légumes.

—C'est votre fille? demanda-t-il à la mère Moineau.

A peu près! répondit-elle.

Et c'était vrai, et pour la petite Grésil et pour la mère Ma-

rais, et pour l'enfant qui dormait dans la caisse pleine de laine, et pour d'autres sans doute. Quelle histoire on ferait avec la charité des pauvres!

RENE BAZIN.

de l'Académie française.

FIN

PAS DE BLASPHEME.

L'on bâtissait une église à *** L'entrepreneur appartenait à la Ligue des Trois-Rivières. Or, voici qu'il entend un Canadien impatient, lâcher quelques paroles un peu blasphématoires. Il va à lui: "Ecoute donc, un tel, tu sais, je suis de la Ligue. Je ne laisse pas mes hommes dire de mauvaises paroles, fais attention à toi!" Le Curé à quelques distance, avait tout entendu. Il vient féliciter M. L. "Mais M. le Curé, j'ai fait mon devoir, quand un homme promet, il doit garder sa promesse".

Pour vos objets de classes, allez chez J. Adolphe Pelletier, Librairie Laval, 3 rue Hart. Un volume gratuitement.

Bondy & Beaulac

MARCHANDS-TAILLEURS

Agents des Vêtements "Fit-Rite"

Coin Bonaventure et Ste-Marie

Les Trois-Rivières.

UN SEUL PRIX

Qui n'a été satisfait de nos

CHAUSSURES

Le magasin par excellence !...

Ls. Dassylva

Maintenant à son ancienne place coin des rues

Craig & Du Platon.

Bons payables en marchandises.

On Répare les Chaussures.

La Banque Provinciale DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9 PLACE D'ARMES, MONTREAL, CANADA

BUREAU DE DIRECTION

Président : M. H. LAPORTE, Vice-Président : M. W. F. CARSLY.

Monsieur G. M. BOSWORTH, Honorable L. BEAUBIEN

Monsieur ALPHONSE RACINE, Dr E. P. LACHAPPELLE

Monsieur TANCRÈDE BIENVENU.

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires censeurs)

Prés. : Hon. SIR ALEX. LACOSTE, Vice-Prés. : A. S. HAMELIN

Hon. SIR LOMER GOVIN

Gérant Général : TANCRÈDE BIENVENU

Auditeur : A. S. HAMELIN Inspecteur : J. W. L. FORGET

La Banque Provinciale du Canada, accepte les comptes d'épargne depuis \$1.00 Elle paie l'intérêt sur les dépôts 2 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

Vous pouvez aussi déposer votre argent sur **Certificat de Dépôt** spécial, payable à huit jours d'avis et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir : 3 mois, 3 p. c. 6 mois, 3 1/2 p. c. 12 mois 3 3/4 p. c. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$500 ou plus.

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIÈRES

BUREAU TEMPORAIRE **3 RUE HART**
NAPOLEON LANGLOIS,
 GÉRANT.

12 & 14 Rue Des Forges. Téléphone 260
 (En face du Marché.) Résidence 426

NAP. E. GODIN

IMPORTATEUR ET AGENT MANUFACTURIER

GROS ET DETAIL

Seul agent aux Trois-Rivières de la maison VIAU & FRÈRE.

Nos Spécialités : Argenteries, Verres taillés, Porcelaine, Vaisselle, Coutellerie, Verreries, Granit, Articles de fumeurs, Articles de fantaisie, Articles de toilette, Articles de luxe pour cadeaux, Horloges, Cadres, Jouets, Poupées, Thé et Café, Sucrieries, Chocolats.

Rayon de Vaisselles ! A l'occasion de l'ouverture de notre Nouveau magasin, nous donnerons 10 % sur nos marchandises.

Temps Limité. Hâtez-vous !...

Village de Laval,
 1er Septembre 1909

Lundi, le 23 d'août avait lieu au Village de Laval, récemment incorporé, l'élection de sept conseillers, sous la présidence de M. Albert Dumont, notaire représentant M. David Lebrun, préfet du comté de Nicolet. L'élection dura deux jours et se termina par le résultat suivant : MM. Alfred Rhault, Zéphirin Richard, Louis Boisvert, Joseph Bourque, J. F. Camirand, Joseph Désilets et Ulric Levasseur furent élus parmi les dix candidats qui avaient été proposés.

— Samedi soir le 28 août avait lieu la première assemblée du nouveau conseil, et M. Alfred Rhault fut élu maire à l'unanimité des voix et à la grande satisfaction de toute la population. Le conseil étant constitué, M. le Maire Rhault ouvrit l'assemblée par une vigoureuse allocution dans laquelle, après avoir exprimé ses remerciements à ses collègues et à tous les électeurs, il exposa clairement le programme qu'il avait intention de suivre pour arriver à faire du Village de Laval une place d'avenir et de progrès. Il recommanda surtout à ses collègues et à tous les électeurs l'union et la concorde dans les opérations qui concernent les intérêts de la nouvelle corporation. Il suggéra plusieurs choses qui pourraient être faites avant longtemps. Le champ est large, dit-il nous ne pourrions pas tout faire à la fois, mais si nous voulons tous nous donner la main, nous pourrions, dans un avenir assez rapproché, réaliser le rêve que nous formulons aujourd'hui. M. Rhault fut vivement applaudi pendant son discours, et à voir la gaieté épanouie sur toute les figures il était facile de constater que tout le monde était pleinement satisfait de cette première élection. Par les soins de M. Gervais, la salle avait été magnifiquement décorée pour la circonstance, et les lampes multicolores, distribuées avec goût dans toutes les parties de la salle faisaient un effet merveilleux sur cette assemblée paisible des électeurs du Village de Laval.

Dimanche soir, tous les conseillers et un bon nombre de citoyens se réunissaient chez le nouveau Maire pour lui présenter leurs félicitations. La soirée débuta par une magnifique adresse qui fut présentée à M. le Maire et à Madame la Mairesse au nom des citoyens de la nouvelle corporation par Monsieur J. A. D. Brassard, professeur. M. le Maire répondit en termes heureux à cette adresse et su trouver dans sa réponse improvisée des mots délicats pour chacun de ses hôtes. Il y eut ensuite plusieurs libations à la santé de M. le Maire et de Madame la Mairesse, à la santé du nouveau Conseil, à la santé des invités, etc. Il y eut chant, musique et déclamation, conversations agréables.

Et vers onze heures, chacun reprenait le chemin de sa demeure enchanté d'avoir passé une soirée aussi agréable. Etant moi-même du nombre des hôtes, je profite de la circonstance pour dire à l'éloge de M. et Madame Rhault que je n'ai jamais assisté à une soirée aussi agréable sous tous rapports.

Ont pris part active au chant et à la déclamation :

CHANT

Madame la Mairesse : Desillusion ; M. le Maire : Pot pourri fantaisiste ; M. Johnny Doucet : Vive la France ; M. Ulric Levasseur : O Canada ; M. J. E. Coulombe : Les Montagnards ; M. J. A. D. Brassard : Le crapaud et la grenouille ; Mademoiselle Jeanne Rheault : Lettre à la Ste-Vierge.

DECLAMATION

Madame la Mairesse : "Ma Patrie", "Soleil couchant." etc. ; Delle Jeanne Rheault : "A Papa" ; J. A. D. Brassard : Une fable grecque.

Soigné à Distance

Le traitement d'un malade à bord du bateau-phare de Nantucket par l'intermédiaire de la télégraphie sans fil est le dernier exploit signalé. Le capitaine Doane, du bateau-phare tomba malade il y a quelques jours, et comme il n'y a pas de médecin à bord l'équipage ne savait que faire. Un message par télégraphie sans fil fut envoyé à l'hôpital de la marine à

Newport, donnant tous les détails de la maladie, et le médecin de l'hôpital répondit par une ordonnance qui fut remplie à la pharmacie du bord.

Le médecin fut tenu au courant de l'état du capitaine, qui commença à prendre du mieux dès qu'il eut commencé le traitement prescrit et est aujourd'hui en pleine convalescence.

Les dollars plus petits

Aux États-Unis les billets de banque qu'on porte dans ses poches sont trop embarrassants à cause de leur grandeur. Telle est la décision du secrétaire du trésor. On en fera d'autres qui auront un pouce et trois quarts plus court et un huitième de pouce plus étroit.

Cette idée vient des Philippines où on a exprimé le désir d'avoir des billets plus petits.

En mêmes temps on fera les différentes dénominations de couleurs différentes, pour que même un illettré puisse les reconnaître à vue.

On espère ainsi arriver à alléger les poches des hommes heureux qui ont tant d'argent que cela leur nuit.

ÉCOLES PUBLIQUES

L'efficacité des écoles publiques commence à inspirer des doutes à quelques-uns de ceux qui les ont le plus ardemment défendues. Voici un aveu significatif que nous cueillons dans le "Globe" de Saint-Jean, N. B. :

"Les catholiques romains du Massachusetts, comme ceux des autres États supportent leurs propres écoles tout en payant leur part d'impôt pour le maintien des écoles publiques. Dimanche dernier, dans le Nouveau-Brunswick même, à Dorchester, l'autorité ecclésiastique jetait les bases d'une nouvelle maison d'école qui coûtera \$40,000. Les catholiques n'acceptent pas les écoles publiques, déclarant qu'ils ne peuvent le faire en conscience. Un grand nombre de penseurs s'inquiètent de l'influence des écoles d'État sur la morale publique, et les récentes divagations théologiques de l'ex-président Eliot devront faire considérer le sujet plus sérieusement encore. Toutefois, il est assez probable que le système durera longtemps encore."

Le Reveil d'un Buveur

LEICESTER, 25 août. — Avec deux serpents enroulés sur sa personne et qu'il ne dérangeait pas parce qu'il n'osait pas, un inconnu a eu un rude réveil hier soir.

L'homme étant ivre s'était couché près d'un étang à la ligne de Spencer. Pendant qu'ainsi il reposait, un serpent d'eau de cinq pieds se logea sur ses jambes et un autre s'enroula sur l'estomac du dormeur, la tête près de sa gorge.

La position du dormeur était rien moins qu'enviable quand survinrent par bonheur deux hommes, J. H. Murphy et Thos. Dowd. Les deux hommes s'armant de bâtons, tuèrent les deux serpents et sauvèrent leur homme. Il a refusé de dire son nom, se contentant de dire qu'il était allé noyer des chagrins de famille à Spencer et qu'il en avait trop pris.

Cet aventure a eu pour effet de le rendre sobre comme par enchantement.

Pour vos objets déclassés, allez chez J. Adolphe Pelletier, Librairie Laval 3 rue Hart. Un volume gratuitement.

PROVINCE DE QUÉBEC, District des Trois-Rivières, Cour Supérieure No. 71.

Dame Azilda Lavergne, de la paroisse de St-Elie, épouse séparée judiciairement de biens de Auguste Doucet, journaliste, et de ce dernier dûment autorisée à ester en justice,

Demanderesse, vs.

Dosithé St-Cyr, de la ville de Shawinigan Falls, commerçant,

Défendeur,

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans le mois.

Trois-Rivières, ce premier Septembre 1909.
 LOTTINVILLE & DUMONT,
 P. C. S.

Pour vos EPICERIES allez chez

Bellefeuille & Giroux

MARCHANDS LICENCIÉS

GROS ET DETAIL

Coin Des Forges et Hart

Téléphone 310

J. A. PELTIER, Pharmacien

Tous ceux qui souffrent d'hernie simple ou double trouveront à la Pharmacie Peltier, un assortiment complet de BANDES HERNIAIRES en cuir, en caoutchouc élastique ou durci, en argent, etc.

De plus, M. Peltier qui a plus de 20 années d'expérience, ajuste lui-même gratuitement les bandes à ses clients et garanti satisfaction sous tous rapports.

Si vous souffrez de dyspepsie, prenez

LE SEL DE SANTE PELTIER

et vous serez certainement guéri.

PRIX 50 CENTIMS

J. A. PELTIER, Pharmacien

50 RUE ROYALE

ROMPRÉ & CIE

Ste-Anne de la Pérade

MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournage, Sculptures, Etc., Etc.

Prix Spéciaux pour les Contracteurs. Correspondance Sollicitée.

3-8-09-211.

TELEPHONE BELL 155

MAGASIN MODERNE
GENEST & CLOUTIER

Pour acheter vos Médecines Patentées, Articles de Toilette, Parfumeries, Sacoques, Peignes, Broses, Savons, etc., entrez dans notre beau magasin et vous serez servis à votre choix.

Le Lait Brésilien est le tonique de la peau. La Teinture Brésilienne donne aux cheveux leur couleur naturelle. Prix 25c. Chocolats frais et soda à la crème. Une visite est sollicitée.

148, rue NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

Faites vos achats de

Hardes Faltes, Chapeaux et Valises, chez

BLAIS & FRÈRE,

MARCHANDS-TAILLEURS

181 Rue NOTRE-DAME,

Les Trois-Rivières

RESPONSABILITE DE PATRON

Feu, Vie, Accidents, Garantie.

TÉLÉPHONE 456.

Gravel & Spénard

Agents et Courtiers d'Assurances

51 RUE DU PLATON 51

Les TROIS-RIVIÈRES.

A Vendre

Tout le matériel dont s'est servi M. U. L. Marchand, contracteur du magasin de M. U. Carignan. Mixeur, brouettes, chevaux, madriers, etc. Conditions faciles. S'adresser à M. A. N° 26 rue Volontaire, Tel. 14.

Téléphone 558.

Anselme Dubé

Contracteur-Général

28 - Rue Ste-Marie - 28

OUVRAGE GARANTI.

Pour vos Impressions et Papeteries de Bureau, demandez les prix chez Vanasse & Lefrançois, 29 Du Platon.

PAUL DUVAL

MARCHAND DE

Chaussures et Claques

18, DES FORGES (Vis-à-vis le Marché.)

Assortiment complet de Chaussures de toutes sortes à très Bas Prix.

Voyez notre installation de vitrine.

LE BIEN PUBLIC

Publié aux Trois-Rivières
 PARAISSANT
Le MARDI et le VENDREDI
 TÉLÉPHONES :
 Rédaction 434 Administration 302
Bureau, No. 3 Rue HART
ABONNEMENT
 CANADA { 1 AN - \$2.00
 6 MOIS - 1.00
 ETATS-UNIS { 1 AN - \$3.00
 6 MOIS - 2.00
Petites Annonces
 1 Insertion 25c. 3 Insertion 50c.
 8 " " \$1.00 Décès 25c.
 Mariage 50c
Annonces Commerciales
 Contrats Spéciaux
 Impressions de toutes sortes. Factums,
 Pamphlets, Circulaires, Entête
 de lettres, Etc., Etc.

Courrier de la Cité

AVIS

Aux Correspondants du journal
 "LE BIEN PUBLIC"
 Messieurs,
 Vous êtes priés d'expédier votre
 compte acquitté à nos bureaux, 3 rue
 Hart, tous les mois, sur réception du-
 quel nous vous adresserons l'argent
 que vous réclamerez et qui vous sera
 dû.
 Vos très dévoués,
 "LE BIEN PUBLIC"

FÊTE LEGALE

Lundi prochain aura lieu la fête du
 travail, et sera observé comme fête
 légale par toute la puissance.

Au Séminaire

MM. les abbés McCraw, curé de St-
 Casimir, et Grandbois, professeur au
 grand séminaire de Québec, étaient
 en visite au séminaire ces jours der-
 niers.

— Autre visite : M. l'abbé Chap-
 delaine, de Sorel.

Changements Ecclésiastiques

Nous complétons aujourd'hui la liste
 des changements ecclésiastiques ef-
 fectués au cours de la dernière retraite
 et devant prendre effet à la St-Michel:
 M. l'abbé J. Massicotte succède, comme
 curé de la ville, à Mgr Comeau,
 M. Arth. Lesieur devient curé de Ste-
 Geneviève.

M. Arthur Dusablon, curé à Saint-
 Alexis, M. le chan. Ls Denoncourt,
 curé de St-Philippe, est remplacé à la
 procure de l'Evêché par M. Ephrem
 Paquin, ci-devant directeur du Sémi-
 naire. M. Jos. Jacob, est directeur
 du Séminaire. M. Aug. Lelaidier,
 remplacera M. Dusablon, à l'Evêché.
 M. G. E. Panneton sera chapelain à
 l'Hôpital.

Vicaires sont nommés pour : Saint-
 Philippe, MM. Côme Charbonneau et
 Em. Lessard. Champlain, M. J. An-
 selme Trudel. Ste-Ursule, M. E. La-
 my. Ste-Flore, M. Avila Landry.
 St-Narcisse, M. Arth. Baril. Sainte
 Thècle, M. Em. Turcotte. Ste-Anne
 M. Mélançon.

M. H. Deschênes, récemment or-
 donné, entre au Séminaire comme
 professeur de Quatrième, succédant à
 M. Eug. Denoncourt qui devient pro-
 fesseur d'Histoire et d'Anglais.

Le Dr C. Duval à St-Philippe

La nouvelle paroisse de St-Philippe
 aura son médecin résidant dans le
 quartier. Le Dr Clovis Duval, un
 jeune médecin, ayant deux années de
 pratique, a depuis hier, ouvert son bu-
 reau, en face de l'église, dans la mai-
 son de M. Grenier.

M. Duval, ancien élève de notre sé-
 minaire, est un gradué de l'Université
 Laval. Sobre, laborieux et dévoué,
 nul ne saurait mieux que lui mériter
 les encouragements de la population
 de St-Philippe. Ayant une voix puis-
 sante et cultivée, M. Duval saura en
 outre rendre d'utiles services dans les
 chœurs de chant.

LA CHASSE

Il est fort probable que les soirées
 qui succèdent de ce temps-ci, sont
 des plus propices à la chasse, car on
 s'y rend en foule.

Étaient à bord du "Sorel" mercredi
 soir, en route pour Nicolet, M. F. X.
 Vanasse, imprimeur, de la Cie Vanas-
 se & Lefrançois, M. F. X. Lacoursière,
 de St-Tite, nouveau disciple de
 Thémis, et plusieurs collégiens qui
 s'en allaient reprendre leurs études à
 Nicolet.

DE RETOUR

M. Eugène Nobert, le délégué de
 la "Brotherhood of Locomotive En-
 gineers and Firemen" à Winnipeg, est
 revenu de son voyage.

Boulangers

Il sera question, au Conseil, à une
 prochaine séance d'une réglementation
 qui concernera la vente du pain.

COURSES

On annonce une belle journée de
 courses, à St-Casimir, dans le comté
 de Portneuf, pour le 18 septembre.

Le coureur Marchand, de Batiscan,
 courra aussi à St-Casimir, le 18 sep-
 tembre.

— A La Baie du Febvre, il y aura
 également deux jours de courses, lun-
 di et mardi, le 13 et 14 septembre. On
 y verra une course pour le "qui perd
 gagne," ce qui ne peut manquer
 d'être comique.

A LOUER

Un magnifique local situé dans le
 centre des affaires, Bloc Comtois, 3
 rue Des Forges. Tout d'une pièce,
 mais pouvant être divisé au besoin, ce
 local peut faire une belle salle d'échan-
 tillons, ou encore de très beaux bu-
 reaux.

S'adresser à
 M. L'ABBE A. COMTOIS,
 Séminaire des Trois-Rivières.

Les commencements de la construc-
 tion qui s'élève au coin des rues Des
 Forges et Hart pour la Banque d'Ho-
 chelaga, font voir déjà que ce sera un
 des plus beaux édifices de la ville.

FOUDRE

Judi dernier, 26 août, la foudre a
 détruit à Batiscan, la grange de M.
 Houde, de St-Luc. Tout ce qu'elle
 contenait a brûlé à fond. Plusieurs
 cents dollars ont brûlé là.

CONCERT

On nous informe que le Concert
 Dufault, comme on s'y attendait, a
 été couronné d'un grand succès.

Nouveau Disciple de Thémis.

Un nouvel avocat, M. Bruno Mar-
 chand, qui vient de subir avec distinc-
 tion les dernières épreuves devant lui
 ouvrir les portes de la docte profession
 a résolu de se fixer aux Trois-Rivières.
 Il loue de Mme H. Lajoie, l'ancien
 bureau de MM. Lafond & Daoust.

Nous souhaitons la bienvenue au
 jeune défenseur de la veuve et de l'or-
 phelin. Nul doute qu'il saura faire
 son chemin ; car il y a toujours de la
 place pour quiconque sait mettre un
 bon cœur, une grande volonté, une
 haute intelligence, au service des bon-
 nes causes.

A l'Hôpital

Mme veuve Napoléon Bureau a
 depuis quelques jours ses appartements
 à l'Hôpital St-Joseph de cette ville.

— M. l'abbé Grenier, curé d'une
 paroisse des Etats-Unis, est à l'hôpital.

MALADES

Des nouvelles de l'hôpital nous ap-
 prennent que le nombre des malades
 s'accroît vite, de ce temps-ci.

L'entrée des élèves, dans toutes les
 maisons d'éducation, à Nicolet, a eu
 lieu mercredi dernier, le 1er septembre.
 Au Séminaire, ici, les élèves sont en-
 trés hier seulement.

Pèlerinage

Ces jours derniers, les RR. PP.
 Franciscains ont conduit au Cap de la
 Madeleine, les jeunes enfants de la
 ville. Le pèlerinage était fait spécia-
 lement pour les jeunes.

A ROME

Le Supérieur du Séminaire de Nico-
 let qui est aussi le Grand Vicaire du
 diocèse, s'est embarqué ces jours der-
 niers pour aller à Rome où il fêtera le
 50ième anniversaire de son ordination
 sacerdotale.

Station de Police

On a fait quelques arrestations en-
 core.

De Passage

M. P. J. Héroux a eu la visite, ces
 jours-ci, de son père, M. Pierre Hé-
 roux, résidant à Shawinigan.
 — Le Dr Cooke, de Montréal, était
 aussi en ville, en ces derniers temps.

Lord Grey s'est écarté, dans une fo-
 rêt, en chassant.

L'Exposition de St-Grégoire a été
 intéressante.

CONCILE

Au Concile plénier qui s'ouvrira
 bientôt à Québec, le théologien de
 Sa Grandeur Mgr Cloutier sera l'abbé
 L. C. Chartier.

M. l'abbé L. V. Thibaudier, curé
 de Gentilly, sera le théologien de Sa
 Grandeur Mgr Brunault.

Recteur

Un nouveau Recteur a été donné à
 l'Université Laval à Québec, en la per-
 sonne de l'abbé Amédée Gosselin, qui
 remplacera Mgr J. C. R. Laflamme,
 démissionnaire.

Naissance

Le 26 août dernier, l'épouse de M.
 J. Alfred Charbonneau, une fille.
 Parrain et Marraine, M. et Madame
 Alex. Carignan, marchand de meubles.
 L'enfant a reçu les noms de Marie,
 Alma, Monique.

Au jour le jour

On dit que le conseil municipal de
 Québec a décidé de faire poser des
 plaques commémoratives aux endroits
 de la ville où se seraient passés des faits
 historiques importants. Il me semble
 que l'on s'était proposé de faire la
 même chose aux Trois-Rivières, au
 sujet du célèbre découvreur des Mon-
 tagnes-Rocheuses, La Verendrye.
 Nous avons été voir l'endroit de notre
 ville où la tradition fixe le lieu de sa
 naissance et où l'on se proposait de
 mettre une plaque rappelant cet évé-
 nement aux générations actuelles, nous
 y avons trouvé des chardons et de
 l'herbe St-Jean en quantité !
 C'est plutôt maigre pour ce cher
 grand homme.

Une dépêche de Londres nous affir-
 me que Lord Aberdeen sera nommé
 gouverneur général du Canada, après
 l'expiration du terme d'office de Lord
 Grey. Le comte d'Aberdeen qui est
 actuellement Vice-Roi d'Irlande, a
 déjà été gouverneur du Canada il y a
 quelque dix ans. Il a laissé un excel-
 lent souvenir au pays, et les canadiens
 le verraient revenir avec plaisir.

Une revue anglaise prétend que la
 qualité principale des médecins est
 d'inspirer confiance à leurs patients.
 C'est quelque chose de difficile à ac-
 quérir. Surtout quand il n'y a eu chez
 les malades, jusqu'aujourd'hui, pour
 toute confiance, que celle de la note à
 payer !

Les francs-maçons québécois ont
 renié publiquement leurs congénères
 de France.

C'est pour la galerie, cela !

La culture des patates est de plus
 en plus en faveur au Lac à la Tortue.
 On y fait des affaires d'or. Et dire
 que nous avons aux environs des Trois-
 Rivières un terrain semblable pour ce
 genre de culture.

Nos cultivateurs préfèrent travail-
 ler pour les sauterelles !

L'amiral Beresford, Lord Northeliff
 et deux ou trois autre impérialistes
 enragés viennent d'arriver au Canada.
 Diable ! On dirait que ça va mal par-

mi les partisans canadiens de Cham-
 berland.

"Je vas te sacrer des coups" voilà
 une des nombreuses joyusetés qui
 émaillent de temps à autre l'enquête
 Prevos-Kelly.

Un de nos visiteurs de la semaine
 dernière, grand amateur de danses
 chorégraphiques, en revenant de voir
 danser le chahut par ces quelques
 femmes galantes que le comité exécutif
 de l'Exposition avait admises sur
 ses terrains, disait à un de ses compa-
 gnons : "Bâche, ça vaut au pissee
 pour ouère ça !" Il n'y a pas besoin
 de commentaires !

Bien des gens ont été déçus de voir
 que notre exposition trifluvienne de-
 vient de moins en moins une expo-
 sition. Les organisateurs devraient
 nous donner autre chose que des cour-
 ses de chevaux et des danses d'horri-
 sountales."

L'on parle d'établir ici le terminus
 du "Grand Nord." Encore une bla-
 que !

On dit que notre port est un port
 océanique. Pas possible !

Entendu sur les chars : "Vous au-
 tres des Trois-Rivières, vous avez un
 port qui sera capable de rivaliser avec
 celui de Montréal, lorsque vous ré-
 vèillerez votre Chambre de Commerce
 endormie depuis longtemps, et que
 vous cesserez vos chicanes de parti.
 Une ville pour progresser a besoin du
 talent et de l'énergie de tous ses en-
 fants, quelque soient les opinions po-
 litiques qui les divisent."

Faisons ici notre examen de consci-
 ence.

C'est décidé que nous aurons une
 marine de guerre ! Mais pourquoi ?
 Pour faire la guerre à qui ? C'est un
 projet qui va nous coûter pas mal
 d'argent et bien des ennuis.

Ce n'est pas d'hier que la gloire
 d'autrui empêche de dormir certains
 esprits chagrins, avides de réclame ou
 mal compris. C'est une plaie dont
 l'humanité souffre depuis sa faute
 originelle. Un homme de talent, un
 génie vient-il émerger, de temps à
 autre, adessus de la foule : vite ! le
 bâton, pour le ramener à l'alignement.
 Ainsi, la traversée de La Manche par
 Blériot a mis sur le pied de guerre les
 apaches de la renommée. Pour at-
 ténuer la gloire du célèbre aviateur
 français, on a fouillé toutes les biblio-
 thèques, parcouru tous les parchemins,
 exhumé toutes les vieilles gazettes
 pour lui trouver des prédécesseurs.
 On a même découvert que les Chinois
 pratiquaient l'aviation avant l'ère
 chrétienne.

Pourquoi pas les Juifs ? Il y a long-
 temps qu'ils pratiquent le vol sur une
 grande échelle !

On dit que le Japon lancera bientôt
 trois cuirassés de 36,000 tonnes. Jus-
 qu'ou le "dreadnoughtisme" entraî-
 nera-t-il les nations ?

D'après les statisticiens les princi-
 pales causes de meurtres sont par or-
 dre d'importance : la jalousie, "l'al-
 cool," les querelles, la vengeance et
 le vol. L'alcool a droit à la première
 place.

Témoignage en faveur de la Compagnie d'Assurances sur la Vie
"The MANUFACTURERS LIFE Ins. Co."
 LA MALBAIE, 12 AOUT, 1909
 MR. J. T. LACHANCE,
 The Manufacturers Life Ins., Co.,
 Québec.
 Mon cher monsieur
 J'accuse, avec remerciements, réception du chè-
 que de la Compagnie au montant de Mille Dollars en règle-
 ment de la police No 37174 arrivée due par la mort de l'as-
 suré, le Révérend M. Nazaire Bergeron.
 Nous ne pouvons que nous louer, mon cher monsieur,
 de la libéralité de la Manufacturers Life; la prime de l'autome-
 dernier était encore en souffrance et cependant, la réclama-
 tion a reçu la même considération que si tout eut été en
 règle.
 Voilà l'avantage de s'assurer dans une compagnie libé-
 rale et avec un homme qui surveille les intérêts de ses assu-
 rés.
 (Signé) THOMAS LOUIS BERGERON
 Exécuteur testamentaire
 N. B.— M. Arthur Lachance, Agent-Général 33 Avenue
 Lavolette' aux Trois-Rivières.

ENSEIGNE DU MOUTON D'OR. MAISON FONDÉE 1871.
AUX NOUVEAUTES
Lajoie, Frère & Cie
 (En face du Monument Lavolette)
 122 Rue Notre-Dame, Les TROIS-RIVIERES.
Seuls Agents pour les Patrons "Buterick"
 N. B.—Nous donnons des CARTES pour CADEAUX.
 L'Assortiment le plus varié et le plus complet entre Québec
 et Montréal.

BANQUE D'HOCHELAGA
 Cultivateurs, Rentiers, Industriels et commerçant ! Voulez-vous réussir
 en affaires ? Voici le secret : Déposez votre argent dans une Banque d'où vous pour-
 rez la retirer à demande, et où vous pourrez en emprunter quand vous en aurez besoin :
LA BANQUE D'HOCHELAGA par son capital payé et son fonds de réserve considé-
 rable, vous offre ces deux garanties.
 Pour juger de **LA BANQUE D'HOCHELAGA** et de sa parfaite sécurité, consul-
 tez son dernier Etat Financier.
 PAYEZ PAR CHEQUES. Le chèque constitue un reçu, un compte de dépôts d'épargne à la
Banque d'Hochelaga facilitera vos transactions, vous évite-
 ra des pertes et vous rapportera de
 l'intérêt deux fois par année.

La Sécurité du Voyageur et son identité sont assurées par les Mandats d'Argent, pay-
 ables dans les principales villes du monde entier, au taux fixé d'avance, et émis par la
Banque d'Hochelaga
 J. F. BOULAIS, Gérant.
 Succursale des Trois-Rivières.

North Shore Power Co.
64 RUE DES FORGES
 Tient en magasin toutes sortes d'appareils
 électriques, tels que :
 Electroliers, lampes incandescentes, fourni-
 tures pour installations complètes, fer à repas-
 ser, fer à friser, ustensiles de cuisine à l'électri-
 cité, éventailles électrique à louer ou à vendre.
 Se charge de faire des installations. Ouvrage
 garanti, à des prix très raisonnables.
 Pour plus amples informations vous pourrez
 vous adresser au bureau,
64 RUE DES FORGES
RALPH. B. McDUNNOUGH,
 Gérant.

Si vous voulez voir le meilleur assortiment de
PARFUMS, ARTICLES EN CUIR,
SAVONS, tel que Sacoques, Porte-Monnaies, Etc.
 C'est à la **PHARMACIE WILLIAMS,**
20, RUE HART,
 Seul agent pour les délicieux Chocolats HUYLER & STEWART.
 Cigares, Cigarettes et Cartes Postales.

5 RUE DES FORGES Tel. 289
HEBERT & LESIEUR
 Seuls
 Agents du **"MALE ATTIRE"**
Tailored Clothes
 Les meilleurs vêtements en Canada, aux prix les plus bas !
Habits et Paletots de \$12.00 à \$25.00
 Voyez notre ligne de "Complets tout Laine"
 à notre Rayon "Mesure Spéciale"